

DIJON OPÉRA

Orphée et Eurydice sans coupure

À l'Opéra de Dijon, l'année 2017 a débuté mercredi soir à l'Auditorium avec la nouvelle production « maison » d'*Orphée et Eurydice* de Gluck.

La tragédie lyrique, donnée dans sa version de 1774, est mise en scène par Maëlle Poésy et scénographiée par Damien Caille-Perret. Contemporaine, presque austère, la mise en scène, si elle ne réserve guère de surprises, reste de bon aloi et de grande tenue. Mais, qu'il est difficile de monter, sans ballet, une tragédie lyrique « à la française » qui, par définition, confère à celui-ci une place de premier plan ! Et les trois danseurs engagés pour l'occasion, quel que soit leur talent, ne peuvent pallier le déséquilibre.

C'est donc l'orchestre qui se taille la part du lion. Dirigé par Ihaki Encina Oyon, l'Orchestre Dijon Bourgo-gne déploie toute la palette de ses couleurs, oscillant entre la douceur, l'espoir et le désespoir, au gré des humeurs d'Orphée, qu'il nimbe toujours d'un halo de tendresse.

Le personnage est servi magistralement par le haute-contre Andres J. Dahlin. La présentation de l'opéra sans coupure aide à mieux comprendre combien ce rôle est écrasant, Orphée ne quittant jamais la scène ! Andres J. Dahlin n'est peut-



■ *Orphée et Eurydice* dans une mise en scène contemporaine à l'Auditorium. Photo Roxanne GAUTHIER

être pas le plus éloquent des poètes, mais sa musicalité est sans faille et son chant d'une grande sensibilité. À ses côtés, la soprano Élodie Fon-nard campe une Eurydice aussi délicate comédienne que fine musicienne. Ces qualités sont également celles de Sara Gouzy, Amour globe-trotter, plein de ressources et très « high-tech » !

Ces trois solistes, jeunes et talentueux, ont également en commun un autre atout, qu'ils partagent avec le Chœur de l'Opéra de Dijon, particulièrement en forme en ce début d'année, à savoir une diction quasi parfaite, hautement appréciable dans un ouvrage dont le livret est en français.

Voilà qui fonde définitivement la

qualité de cet *Orphée et Eurydice* 2017 !

Isabelle Truchon (CLP)

PRATIQUE À l'Auditorium, ce vendredi soir à 20 heures et dimanche 8 janvier à 15 heures. 5 à 44 €. Tél. 03.80.48.82.82. Au Théâtre Ledoux de Besançon, mardi 17 et jeudi 19 janvier à 20 heures.